



Le lac du Vei del Bouc

Parco Naturale Alpi Marittime - Entracque



Il Lago del Vei del Bouc (Roberto Pockaj)



C'est l'une des randonnées les plus classiques à l'intérieur du Parc. La montée n'est pas courte, mais pas trop fatigante non plus, les nombreux lacets garantissant des pentes toujours aisées.

Le long des rives du lac il n'y a pas seulement d'excellents prés où se détendre, mais aussi des roches moutonnées spectaculaires, le témoignage du passage d'anciens glaciers. Autour du lac, jusqu'à il y a quelques années, on pouvait admirer des incisions rupestres reproductibles à celles, bien plus célèbres, de la Vallée des Merveilles.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h 9

Longueur : 8.1 km

Dénivelé positif : 875 m

Difficulté : Moyen

Type : Journée : aller-retour

Thèmes : Archeologie et histoire, Faune, Géologie, Lac

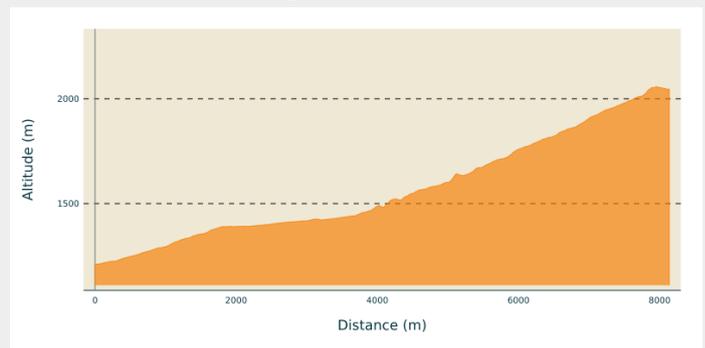
Itinéraire

Départ : San Giacomo di Entracque (1210 m)

Arrivée : Lac du Vei del Bouc (2042 m)

Communes : 1. Entracque

Profil altimétrique



Altitude min 1210 m Altitude max 2057 m

Quelques dizaines de mètres en aval de San Giacomo di Entracque (1209 m), on traverse le pont sur le Torrent Gesso de la Barra. On monte dans le Vallon de Moncolomb en commun avec l'itinéraire "Le Pré du Rasur et le Gias inférieur du Vei del Bouc" {->25} jusqu'au Gias inférieur du Vei del Bouc (1437 m, 1h10 de San Giacomo).

Ici la route en terre battue se termine et se divise en deux chemins muletiers: on ignore celui de droite pour le Refuge Pagarì et on prend celle de gauche pour le Lac du Vei del Bouc.

Le chemin muletier monte lentement en lacets le flanc du vallon, en entrant à deux reprises dans une petite hêtraie et arrive à l'entrée du Vallon du Vei del Bouc.

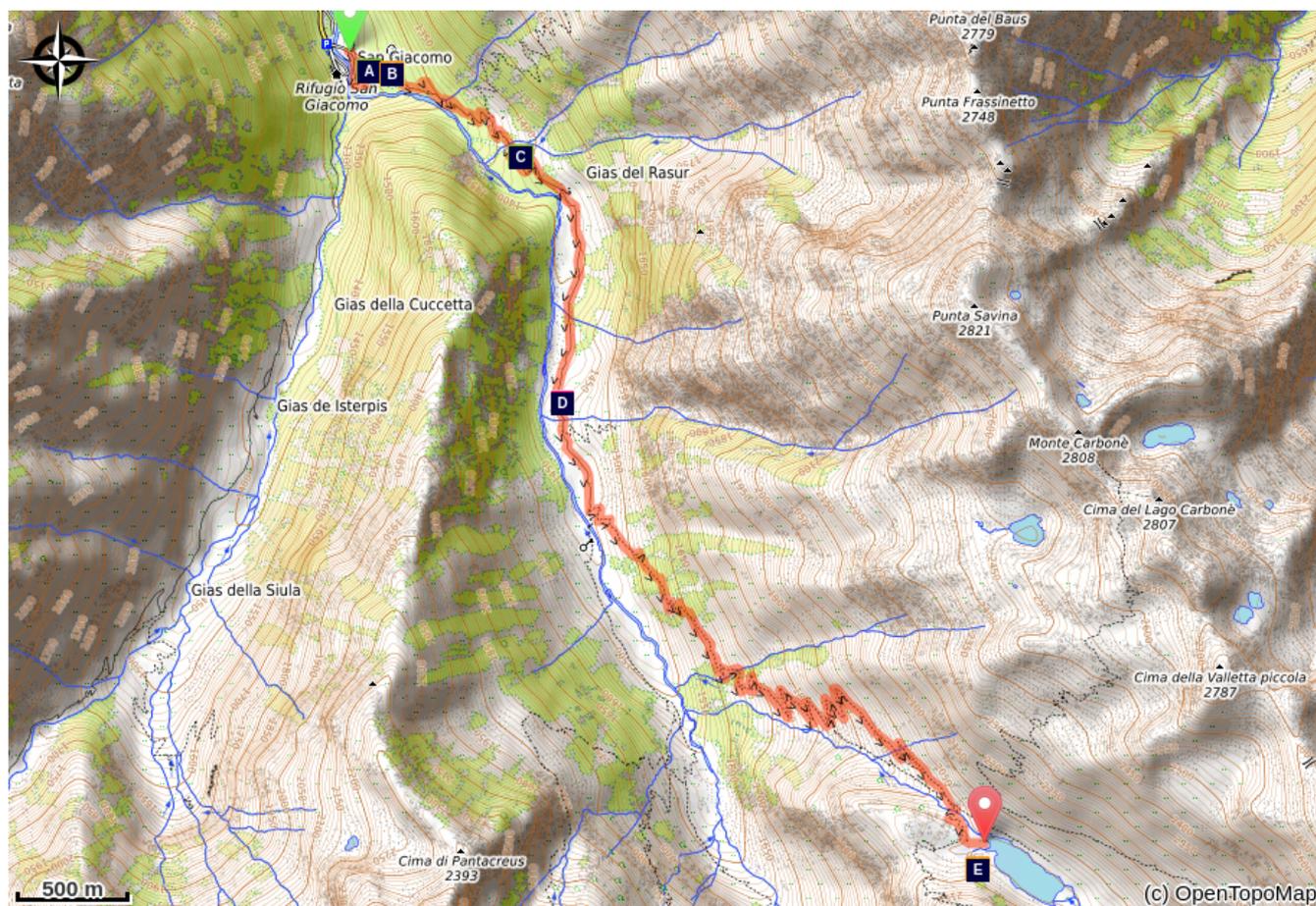
Désormais sur un sentier, on traverse en direction du sud-est, on franchit un ruisseau et on reprend la très longue série de larges lacets sur l'arête ensoleillée.

À une altitude d'environ 1840 m, à un lacet vers la gauche, on quitte le tracé originel, objet d'un éboulement, et on prend, sur la droite, une trace récente. Le sentier, qui côtoie le torrent qui sort du lac, serpente parmi les pentes couvertes de prés et les pierriers pour rejoindre l'ancien chemin muletier qu'on vient d'abandonner.

On le suit vers la droite où, après juste quelques mètres, on rencontre une bifurcation: on ignore la branche qui va vers le Col du Vei del Bouc et on reste sur la droite, en traversant sur une passerelle l'émissaire du lac. Une paire de virages du chemin muletier, qui réapparaît ici, permet d'entrer dans la cuvette du Lac du Vei del Bouc (2042 m, 2h00 du Gias inférieur du Vei del Bouc).

Sur les prés qui entourent le lac il y a une guérite de surveillance du Parc.

Sur votre chemin...



 Les hêtres de San Giacomo (A)

 La chouette hulotte (C)

 Les gravures rupestres préhistoriques (E)

 Les anciens Pavillons Royaux de Chasse (B)

 Le Pra du Rasur (D)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Comment venir ?

Transports

Société de services Nuova Benese - Ligne régulière Cuneo, Valdieri, Entracque -
Téléphone : 00 39 (0) 171 69 29 29 - www.benese.it

Ligne SNCF TER Provence Alpes-Côte d'Azur Pour vos déplacements en région PACA et vers Cuneo www.ter-sncf.com/pac

Trenitalia pour voyager dans la région du Piémont <https://www.trenitalia.com/it.html>

Accès routier

De Borgo San Dalmazzo on remonte la Vallée Gesso. Après Valdieri on tourne à gauche pour Entracque. Avant le village on tourne à droite pour San Giacomo et puis encore à droite pour San Giacomo. Parking payant l'été

Parking conseillé

San Giacomo di Entracque (1210 m)

Sur votre chemin...



✿ Les hêtres de San Giacomo (A)

Certains des hêtres qui entourent les pavillons royaux de chasse sont magnifiques: il s'agit probablement de plantes séparées plantées très proches l'une de l'autre par le jardinier royal, dont les troncs ont fondu pendant la croissance, en créant des exemplaires aux dimensions vraiment extraordinaires. Ces hêtres majestueux sont recensés dans la liste des arbres monumentaux de la Région Piémont.

Crédit photo : Roberto Pockaj



🕒 Les anciens Pavillons Royaux de Chasse (B)

Les deux grands immeubles, maintenant propriété d'organismes religieux, furent vraisemblablement bâtis entre 1865 et 1870 par Victor Emmanuel II pour ses séjours à l'intérieur de la Réserve Royale de Chasse. Celui de gauche, avec son beau portique décoré en bandes horizontales aux couleurs de la Maison de Savoie, était la véritable résidence royale, tandis que celui de droite hébergeait les étables. Ce dernier fut ensuite cédé à l'armée, qui l'agrandit entre 1897 et 1898 pour en faire la Caserne Princesse Hélène.

Crédit photo : Roberto Pockaj



🦉 La chouette hulotte (C)

Parmi les rapaces nocturnes, la chouette joue un rôle important, tant d'un point de vue écologique que dans l'imaginaire humain. C'est en effet l'une des espèces les plus répandues et donc responsable du contrôle des populations de rongeurs dans les zones boisées. Pour notre part, souvent confondu avec le hibou en raison de ses cris stridents, il a un chant typique que tout le monde reconnaît : le chant typique du hibou lugubre. On le reconnaît des chouettes et des hiboux à la couleur de ses yeux : l'iris est complètement sombre.

Crédit photo : Augusto Rivelli



Le Pra du Rasur (D)

Le grand plateau du Pré du Rasur s'est créé à la fin de la dernière glaciation, lorsque des éboulements venant des vallons latéraux ont barré le cours du torrent. Les détritiques apportés par le torrent même, encore aujourd'hui très tumultueux, ont lentement rempli le bassin jusqu'à former la petite plaine.

Crédit photo : gianluca.giordano



Les gravures rupestres préhistoriques (E)

Sur les roches moutonnées autour du lac, jusqu'à il y a quelques temps, on pouvait identifier des gravures rupestres. Grâce à une enquête de la Surintendance archéologique du Piémont dans les années 1989/90, on a identifié des incisions représentant corniformes, armes et figures géométriques. Il devrait être possible de les lier à celles, bien plus célèbres et nombreuses, du voisin Mont Bego et elles devraient remonter à la deuxième moitié ou à la fin du IV^e millénaire av. J.-C.

Aujourd'hui, de fait, elles ont disparu.

Crédit photo : Roberto Pockaj